



Magic City III.  
Place du Calvaire,  
mars 2009. Eliska Cross.

# Bettina Rheims

## TOUT SUR SA DOUBLE VIE !

**A**voir un double, un double qui permette de mener une vie parallèle, de pimenter ses amours, de tromper son entourage... C'est ce fantasme que nous raconte la célèbre photographe Bettina Rheims, avec la complicité de l'écrivain Serge Bramly, dans sa nouvelle exposition "Rose, c'est Paris" qui commence le 8 avril à la Bibliothèque nationale de France. Une centaine d'images en noir et blanc, à la fois chic, provocantes et très maîtrisées comme sait les faire Bettina Rheims, viennent illustrer treize épisodes d'un véritable polar ayant pour toile de fond Paris. Suivez bien : une certaine B. (au hasard) recherche sa sœur jumelle Rose qui a visiblement disparu. Evidemment, nous ne savons ni où, ni quand, ni pourquoi. En revanche, il semble que ladite Rose ait mené une vie plutôt dissolue, entre amours contrariées, fréquentation de gangs clandestins, implication dans des complots louches, etc. Tel Fantômas, la gentille B. part donc à la recherche de cette pauvre fille, perdue dans les lieux les plus emblématiques, mais aussi les plus secrets de Paris. S'appropriant l'identité de cette sœur supposée, B. se déguise de manière invraisemblable, tantôt en tricoteuse japonaise, tantôt en accordéoniste aveugle ou sans vêtements du tout... Prisée au jeu, elle se confond peu à peu avec son double,

puis réalise que celui-ci n'existe pas, ou alors, comme vous l'avez compris, que Rose et B. ne font qu'une seule et même photographe... Une histoire a priori improbable, qui prend toute sa dimension poétique, telle une rêverie moderne, grâce à ses emprunts aux grands *serials* mystérieux, chers aux surréalistes. A commencer par Marcel Duchamp à qui les deux auteurs rendent hommage. En 1920, l'artiste s'était en effet choisi le pseudonyme de Rose Selavy – une célèbre photographe de Man Ray le représente travesti en ce personnage loufoque –, comme un clin d'œil à une phrase qui lui tenait particulièrement à cœur : "Eros, c'est la vie..." et que visiblement B. ne renie pas !

### Comme un road-movie underground...

Que ce soit dans les magasins de la Bibliothèque nationale, dans les sous-sols du Palais de justice, sur le dôme de l'Observatoire ou dans la luxueuse salle de bains d'une chambre de l'Hôtel Meurice, c'est à un véritable road-movie underground que nous convie la légèrément sulfureuse Bettina Rheims. Pas moins de cent modèles débutants ou célèbres (Monica Bellucci, Anna Mouglalis, Naomi Campbell, Valérie Lemerrier, Audrey Marnay, Jean-Pierre Kalfon...) prêtent leur image à ce rocambolesque roman-photo de luxe. Un film (diffusé le 10 avril sur Arte) est présenté simultanément dans l'exposition ; tourné par Serge Bramly pendant que Bettina Rheims faisait ses images, il vient parfaitement compléter ce dispositif ambitieux. Un dispositif qui permet en tout cas de saluer les choix toujours extrêmement pointus des champagnes Louis Roederer qui soutiennent cet événement, comme ils l'avaient fait il y a juste un an, pour l'extraordinaire exposition "Controverses" consacrée aux photographies ayant fait polémique. ■ Jean-Marie Dubois

"Rose, c'est Paris". Bettina Rheims et Serge Bramly. Bibliothèque nationale de France. Site Richelieu. 3-5, rue Vivienne, 2<sup>e</sup>.  
Tél. 01 53 79 87 93. Du 8 avril au 11 juillet. Du mardi au samedi de 10h à 19h, le dimanche de 12h à 19h. Entrée : 7 €. Parution d'un catalogue aux éditions de la BNF (25 €) et d'un ouvrage en édition limitée chez Taschen. [www.bnf.fr](http://www.bnf.fr)